

Le salut de la jeunesse au general

Autor(en): **Kaech, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **11 (1954)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996962>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'École fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, octobre 1954

Abonnement : Fr. 2.30 l'an

Le numéro : 20 ct.

11^{me} année

No 10

LE SALUT DE LA JEUNESSE AU GÉNÉRAL

Le 21 octobre, notre Général a célébré ses 80 ans. De toutes les parties de notre pays, de toutes les couches de la population une vague de sympathie a déferlé vers lui. La voix de la jeunesse a voulu, elle aussi, se mêler à cet hymne de louange et de vénération. Par le truchement d'une gigantesque estafette partie de Macolin, à travers les cantons de Berne, Neuchâtel, Fribourg et Vaud, un message de vœux et de sympathie lui a été apporté et remis dans la cour du Château de Lausanne, au nom des 60'000 jeunes gens groupés au sein de l'instruction préparatoire volontaire.

Ces vœux s'adressaient au soldat et au commandant en chef de notre Armée qui au moment du danger avait su cristalliser la volonté de défense du peuple suisse tout entier. Mais ils allaient également à l'ami des jeunes et à l'homme surtout dont l'attitude et la vigueur, en dépit des outrages du temps et des années qui passent, constituent en quelque sorte le plus beau témoignage d'une vie sportive.

Le Général Guisan aime la jeunesse. Il sait lui parler. Il sait se faire comprendre d'elle. De la jeunesse moderne même, qui n'a pourtant connu la guerre que par ouï-dire, et pour laquelle le Général Guisan doit apparaître bien plus comme une vénérable figure que comme un commandant en chef, comme « général » tout court !

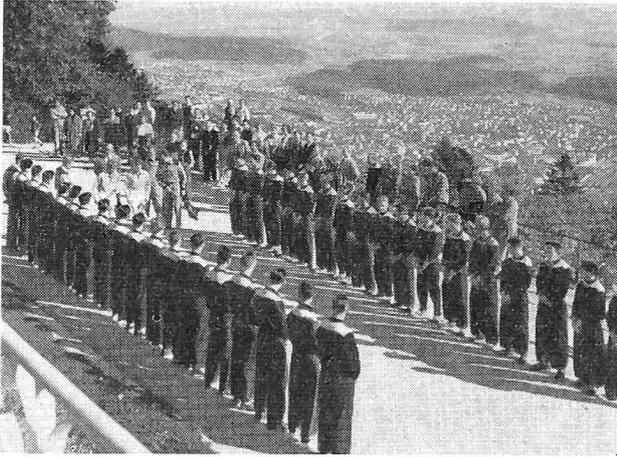
On peut difficilement s'imaginer un dialogue plus vivant que celui qui eut lieu entre le Général Guisan et toute une cohorte d'écoliers et d'écolières des deux langues lors de la Fête de la jeunesse 1953 à Macolin. On a rarement vu des yeux aussi brillants et des visages aussi épanouis et rayonnants.

Le secret de cette extraordinaire influence de cette grande personnalité sur les jeunes âmes ré-

side dans le vif intérêt avec lequel le Général s'occupe de tout ce qui a trait à la jeunesse. En toute occasion il a manifesté son amour de la jeu-



Le Général serre cordialement la main des trois jeunes gens qui viennent de lui remettre le message de la jeunesse suisse, avant de recevoir ceux des deux marcheurs Schmid et Frigério que l'on remarque à l'arrière plan. Photo ATP.



Sur l'esplanade de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, le départ vient d'être donné au relais géant qui de Macolin ira apporter au Général Guisan le salut et l'hommage respectueux des 60.000 jeunes de l'instruction préparatoire volontaire.

nesse et la foi passionnée qu'il a en elle. Il lui a aussi dépeint, d'une manière grande mais simple, un idéal de vie. Ainsi lorsqu'il s'adressa aux étudiants de l'Université de Lausanne:

« Au «chacun pour soi», à l'égoïsme individuel, nous opposons la solidarité nationale. A la haïssable lutte des classes, nous substituons la communauté nationale. Or, toute communauté a besoin d'une discipline collective, d'une hiérarchie et au sommet de cette dernière, d'une élite, élite du caractère, élite du cœur.

Etudiants, qui êtes la Suisse de demain, soyez cette élite. Devenez des chefs qui, par leurs qualités et leur autorité, assureront, en face du danger, cette union qui est le ciment de l'armature de notre Suisse. Des chefs humains, animés d'un idéal, des chefs qui sauront combiner, dans tous les domaines, les forces de la nouveauté avec celles des traditions. Soyez surtout des caractères.

L'amour de la jeunesse et la confiance en la jeunesse sont les principes fondamentaux de toute l'existence du Général. Ils se manifestent dès rapports un éclat particulier. C'est pourquoi il convenait que la génération montante apportât son salut au Général à l'occasion de son anniversaire. Le message que les jeunes de l'instruction préparatoire lui ont apporté avec enthousiasme de Macolin, jusque sur les bords du Léman, a concrétisé ce salut. Ce message, parti de Macolin, s'adressait aussi — comment aurait-il pu en être autrement — au sportif Guisan.

Il ne fut jamais — comme ce fut le cas pour certains collègues des autres armées — une vedette du football, un rameur ou un escrimeur émérite. Il a peu pratiqué le sport de compétition. Mais l'homme qui a pu célébrer son quatre-vingtième anniversaire à cheval sur son fidèle « Nobs » est cependant et précisément aujourd'hui, la personnification de la sportivité. La santé rayonnante qui caractérisait la personnalité de l'ancien commandant en chef, la fraîcheur et l'attitude de l'octogénaire d'aujourd'hui ne sont pas de simples présents du hasard. Elles sont bien davantage le fruit

d'une hygiène personnelle exercée depuis la jeunesse et appliquée tout au long des années. Dans ce domaine aussi, nous voulons reconnaître et imiter l'exemple que le Général nous a donné. Cette « sportivité » n'était pas seulement un caprice du Général mais bien l'expression de sa conception de l'importance qu'il a toujours attachée à la gymnastique et aux sports.

N'a-t-il pas écrit dans son rapport sur le Service actif :

« C'est avec satisfaction que j'ai vu de nombreux divisionnaires effectuer des courses de montagne, aller à ski ou à cheval avec enthousiasme et même participer aux séances de gymnastique de leur état-major. D'autres, il est vrai, étaient trop enclins à user ou à abuser constamment de leur auto. Je ne crois pas que l'activité sportive doit être un but en soi pour les chefs supérieurs de l'armée, mais il est un moyen de maintenir sa vitalité, son agilité et sa jeunesse.»

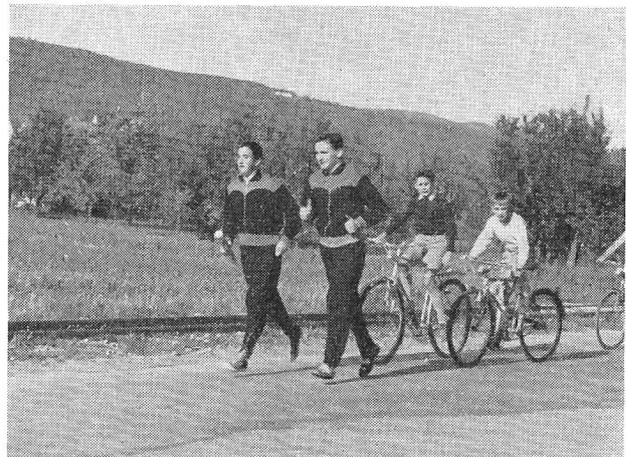
Conformément à ces principes, le Général Guisan a exercé une profonde influence sur l'éducation physique, tant à l'armée que dans le peuple. Et si aujourd'hui notre Armée entretient des rapports si étroits avec le sport, si de bas en haut de la hiérarchie militaire on est devenu un peu plus « sportif » le mérite de cette évolution revient, avant tout, à l'esprit que le Général Guisan sut y implanter. Que cet esprit qui exprime, à la fois, des sentiments chevaleresques et de camaraderie se soit étendu au sport civil ne peut que remplir notre Général de satisfaction.

Le Général Guisan a donné au sport une maxime qui l'honore : Un corps faible commande, un corps fort obéit !

Puissent ces mots se confirmer en notre Général ! Souhaitons que son corps alerte et sportif demeure le serviteur fidèle de sa forte et rayonnante personnalité afin qu'il puisse, pendant de nombreuses années encore, jouir de la sympathie, de l'admiration et de la vénération dont l'entourent notre population et plus spécialement notre jeunesse.

A. Kaech

Directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et sport.



Tandis que là-haut sur la colline se devine encore la silhouette de l'EFGS, les estafettes bernoises se relayent le long du lac de Biene.